

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 avril 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal du 28 mars 1969
en vue de reconnaître la pandémie de
coronavirus et d'autres pandémies en tant que
maladie professionnelle**

(déposée par Mme Sofie Merckx et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 april 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk besluit van
28 maart 1969 betreffende het erkennen van
de coronapandemie en andere pandemieën
als beroepsziekte**

(ingediend door mevrouw Sofie Merckx c.s.)

RÉSUMÉ

À l'heure actuelle, l'infection au nouveau coronavirus n'est reconnue comme maladie professionnelle que pour une partie du personnel du secteur des soins de santé. Il s'agit principalement des ambulanciers, du personnel hospitalier et du personnel d'autres établissements de soins dans lesquels le virus s'est propagé.

Les personnes qui travaillent encore aujourd'hui dans d'autres secteurs ne peuvent pas bénéficier d'une réparation en cas de contamination, et leur frais médicaux ne sont pas remboursés.

La proposition vise à remédier à cette situation en protégeant l'ensemble des travailleurs qui sont contraints de poursuivre leur activité professionnelle au péril de leur santé lors d'une pandémie comme celle du COVID-19.

SAMENVATTING

Momenteel is besmetting met het nieuwe coronavirus enkel als beroepsziekte erkend voor een deel van het personeel uit de gezondheidszorg. Het gaat voornamelijk over ambulanciers, personeel in ziekenhuizen en personeel in andere verzorgingsinstellingen waar zich een uitbraak van het virus heeft voorgedaan.

Mensen die vandaag nog aan de slag zijn in andere essentiële sectoren komen in geval van besmetting niet in aanmerking voor een schadeloosstelling en krijgen hun medische kosten ook niet terugbetaald.

Dit voorstel brengt daar verandering in en beschermt alle werknemers die met gevaar voor hun gezondheid moeten blijven werken tijdens een pandemie zoals COVID-19.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La pandémie causée par le virus COVID-19 est particulièrement grave. Ce virus contagieux a incité de manière générale de nombreux gouvernements à prendre des mesures pour en limiter la propagation.

Les pouvoirs exécutifs belges ont également adopté un certain nombre de mesures, dont beaucoup visent à limiter les contacts au sein de la population. Les citoyens de tout le pays sont encouragés à rester à la maison, à télétravailler autant que possible, à garder leurs distances avec les autres, etc. La Belgique a par ailleurs fermé ses frontières.

Ces mesures sont sévèrement contrôlées et souvent assorties d'amendes. Or, on exige d'une grande partie des citoyens qu'ils continuent à travailler malgré les contacts avec les collègues, les clients, les patients, etc. On encourage l'adoption de mesures, mais celles-ci ne vont souvent pas assez loin ou ne sont pas suffisamment suivies.

Les mesures imposées à la société et dont le respect est sévèrement contrôlé contrastent fortement avec la situation dans laquelle se trouvent certains travailleurs. Ceux qui doivent poursuivre leur activité professionnelle s'exposent à des risques supplémentaires. Il s'agit de travailleurs de secteurs essentiels comme celui des soins, du transport, de l'alimentation, etc., mais aussi de personnes qui travaillent dans des chaînes de production non essentielles.

Les mesures visant à protéger la santé des travailleurs ne sont pas toujours suivies rigoureusement ou en temps utile. Elles ne permettent pas non plus d'éliminer tous les risques. Les travailleurs risquent toujours d'être contaminés. Dans le meilleur des cas, ils percevront alors un salaire garanti pendant une période déterminée. Or, certains employeurs ne respectent pas cette règle.

C'est grâce à ceux qui continuent à travailler dans le contexte des mesures strictes imposées pour maîtriser la pandémie que le pays continue à tourner. C'est le cas des personnes actives dans les secteurs essentiels, mais aussi dans des secteurs non essentiels. Lorsqu'ils tombent malades, ces travailleurs doivent supporter les frais - qui peuvent être conséquents, certainement si une hospitalisation s'avère nécessaire. En cas de décès, les proches sont abandonnés à leur sort. Les efforts fournis pendant la crise ne sont pas reconnus et aucune mesure supplémentaire n'est prévue.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De pandemie die veroorzaakt is door het virus COVID-19 is bijzonder ernstig. Het besmettelijke virus heeft globaal heel wat regeringen aangezet om stappen te ondernemen om de verspreiding te beperken.

Ook de Belgische regeringen namen een aantal maatregelen. Heel wat van die maatregelen betreffen het beperken van het contact binnen de bevolking. Over heel het land wordt men aangeraden om thuis te blijven, zoveel mogelijk te telewerken, afstand te bewaken tegenover anderen, enzovoort. De grenzen met de andere landen werden gesloten.

Terwijl deze maatregelen streng worden gehandhaafd, vaak met boetes, wordt van een groot deel van de bevolking verwacht dat ze blijven werken ondanks het contact met collega's, klanten, patiënten, of anderen. Men moedigt maatregelen aan, maar te vaak volstaan die niet of worden die niet voldoende opgevolgd.

De maatregelen die voor de maatschappij streng worden gehandhaafd staan in sterk contrast met een aantal situaties op de werkvloer. Personen die aan de slag moeten blijven, stellen zich bloot aan bijkomende risico's. Het gaat hierbij om werknemers in de essentiële sectoren zoals de zorg, het transport, de voeding, enz., maar ook om werknemers in niet-essentiële productieketens.

De maatregelen die gevraagd worden om de gezondheid van de werknemers beschermen worden niet altijd nauwlettend of tijdig opgevolgd. Bovendien leiden ze niet tot een nulrisico. Werknemers dreigen nog altijd besmet te worden. Wanneer dat gebeurt, vallen ze in het beste geval terug op gewaarborgd loon voor een bepaalde tijd. Sommige werkgevers respecteren dit echter niet.

Werknemers die aan de slag blijven tijdens strenge maatregelen om de pandemie te temperen, houden het land in stand. Dat geldt zowel voor diegenen in de essentiële als in de niet-essentiële sectoren. Als ze ziek worden, dragen zij wel de kosten. Die kunnen flink oplopen, zeker indien men gehospitaliseerd wordt. Indien men overlijdt, worden de nabestaanden aan hun lot overgelaten. De inzet tijdens de crisis wordt niet erkend, er worden er geen bijkomende maatregelen voorzien.

Il existe pourtant dans notre pays un régime de maladies professionnelles qui offre aux travailleurs une meilleure protection contre les conséquences financières des risques liés au métier qu'ils exercent. La reconnaissance d'une maladie en tant que maladie professionnelle donne droit à une intervention plus élevée. Le ticket modérateur afférent aux frais médicaux est par ailleurs payé par l'Agence fédérale des risques professionnels Fedris. En cas de décès, les proches perçoivent certaines indemnités, ainsi qu'une intervention funéraire.

Toutes les maladies infectieuses affectant le personnel s'occupant de prévention, de soins, d'assistance à domicile ou de travaux de laboratoire et autres activités professionnelles dans des institutions de soins où un risque accru d'infection existe sont actuellement reconnues en tant que maladie professionnelle. Cela signifie que le COVID-19 est reconnu comme maladie professionnelle pour un certain nombre de travailleurs, comme les ambulanciers qui transportent des patients atteints du coronavirus, le personnel hospitalier (service d'urgence, service des soins intensifs, service des maladies pulmonaires, service des maladies infectieuses et autres services prenant en charge des patients atteints du COVID-19) et le personnel d'autres services ou établissements de soins dans lesquels le virus s'est propagé, comme les centres d'hébergement et de soins. En ce qui concerne cette dernière catégorie, tous les travailleurs (qu'ils soient actifs dans le secteur médical, paramédical, logistique ou du nettoyage) peuvent bénéficier de la reconnaissance.

Il existe à côté de la liste fixe des maladies professionnelles une liste "ouverte". L'article 30bis des lois relatives à la prévention des maladies professionnelles et à la réparation des dommages résultant de celles-ci, coordonnées le 3 juin 1970, prévoit la possibilité d'obtenir une réparation pour toute maladie "qui, tout en ne figurant pas sur la liste [...], trouve sa cause déterminante et directe dans l'exercice de la profession. La preuve du lien de causalité entre la maladie et l'exposition au risque professionnel de cette maladie est à charge de la victime ou de ses ayants droit."

La charge de la preuve imposée au travailleur par cette réglementation est souvent trop lourde. L'intéressé doit introduire un dossier démontrant un lien de causalité avec l'exercice de la profession. Il doit donc prouver que la maladie n'a pu être contractée que sur son lieu de travail, à la suite d'une contamination qui s'est produite dans le cadre d'un contact - nécessaire pour l'exercice de sa profession - avec un patient ou un client.

En d'autres termes, cette disposition ne suffit pas à couvrir le risque encouru par les travailleurs qui continuent

Ons land kent echter een systeem van beroepsziekten waarmee de werkende klasse beter beschermd wordt tegen de financiële gevolgen van risico's die ze omwille van hun job lopen. De erkenning van een ziekte als beroepsziekte leidt tot een hogere tegemoetkoming. Ook wordt het remgeld bij de medische kosten betaald door het Federaal agentschap voor beroepsrisico's Fedris. Bij overlijden krijgen de nabestaanden een aantal vergoedingen. Er wordt daarbij ook tegemoetgekomen in de begrafeniskosten.

De huidige lijst van beroepsziekten voorziet in een erkenning als beroepsziekte van alle infectieziekten voor personeel dat werkzaam is op het gebied van preventieve gezondheidszorg, geneeskundige verzorging, verpleging aan huis of laboratoriumwerk en andere professionele activiteiten in verzorgingsinstellingen waar een verhoogd infectierisico is. Dat betekent dat COVID-19 erkend wordt als beroepsziekte bij een aantal beroepen, zoals ambulanciers die coronapatiënten vervoeren, personeel in ziekenhuizen (spoeddienst, dienst intensieve zorg, dienst longziekten, dienst infectieziekten en andere diensten waar patiënten met COVID-19 zijn opgenomen), en personeel van andere diensten of verzorgingsinstellingen waar uitbraak van het virus is, zoals woonzorgcentra. Bij die laatste categorie komen alle werknemers in die instellingen in aanmerking voor een erkenning (medisch, paramedisch, logistiek en schoonmaak).

Naast de vastgelegde lijst van beroepsziekten bestaat er een zogenaamde 'open lijst'. Artikel 30bis van de wetten betreffende de preventie van beroepsziekten en de vergoeding van de schade die uit die ziekten voortvloeit, gecoördineerd op 3 juni 1970, maakt een schadeloosstelling mogelijk voor elke ziekte "die niet voorkomt op de lijst [...] maar die op een determinerende en rechtstreekse wijze het gevolg is van de beroepsuitoefening. Het bewijs van het oorzakelijk verband tussen de ziekte en de blootstelling aan het beroepsrisico van deze ziekte valt ten laste van het slachtoffer of zijn rechthebbenden."

Deze regeling eist in veel gevallen een te grote bewijslast van de werknemer. Zij of hij moet een dossier indienen dat een oorzakelijk verband aantoonst met de uitoefening van het beroep. Hij of zij moet dus bewijzen dat de ziekte enkel kon opgelopen worden op zijn werk, via besmetting door een patiënt of cliënt waarmee men moest in aanraking komen voor de uitoefening van het beroep.

Deze regeling voldoet met andere woorden niet om het risico te dekken van werknemers die met gevaar voor

à travailler au péril de leur santé au cours d'une pandémie telle que celle qui résulte du COVID-19.

Nous proposons dès lors d'ajouter à la liste des maladies professionnelles les maladies infectieuses à l'égard desquelles des mesures spéciales de distanciation sociale sont prises. Tous les travailleurs doivent pouvoir être pris en considération à cet égard s'ils doivent entrer physiquement en contact avec d'autres personnes, qu'il s'agisse de collègues ou de tiers, dans le cadre de l'exercice de leur profession. Cette disposition ne se limite pas au COVID-19 mais doit s'appliquer à toutes les maladies infectieuses graves qui requièrent des mesures.

S'agissant d'une pandémie telle que celle résultant du COVID-19, au cours de laquelle la vie publique et la vie privée sont rigoureusement réglementées afin de prévenir toute propagation, le travail demeure en effet un important foyer d'infection. Quiconque reste actif pendant une période au cours de laquelle une distanciation sociale ou d'autres mesures de confinement sont d'application et entre en contact pour des raisons professionnelles avec des collègues, des clients, des patients, etc. doit pouvoir faire reconnaître des maladies telles que le COVID-19 comme des maladies professionnelles.

En France, l'Académie nationale de Médecine a plaidé le 3 avril 2020 pour que tous les travailleurs des secteurs essentiels puissent faire reconnaître le COVID-19 comme une maladie professionnelle.

Selon cet institut, ce ne sont pas uniquement les travailleurs occupés dans des endroits où une épidémie sévit qui courent un risque grave. Il en va de même de même des professions dans le cadre desquelles les travailleurs rencontrent de nombreuses personnes différentes qui sont elles-mêmes mobiles. "Les risques d'exposition concernent aussi d'autres professions, en activité d'accueil ou de guichet (par exemple les employés du secteur de l'alimentation), en contact avec le public dans des espaces confinés (par exemple les conducteurs de bus) et les métiers de la sécurité."

Pour les personnes qui sont malades plus de deux à trois semaines, telles que celles qui doivent être hospitalisées, cela allégerait considérablement les soucis financiers, surtout dès lors que les coûts médicaux seraient supportés par Fedris.

La reconnaissance du COVID-19 comme maladie professionnelle met également mieux en lumière la responsabilité qui incombe à chaque employeur de protéger les travailleurs contre cette maladie, comme l'illustre le cas d'un jeune homme de trente-deux ans qui travaillait dans une grande surface où il a fort probablement été infecté par le virus (il ne quittait son domicile que pour

hun gezondheid blijven werken tijdens een pandemie zoals die veroorzaakt door COVID-19.

Wij stellen daarom voor om infectieziekten waarvoor bijzondere maatregelen voor social distancing genomen worden toe te voegen aan de lijst van beroepsziekten. Alle werknemers moeten hiervoor in aanmerking kunnen komen als ze bij het uitoefenen van hun beroep fysiek in contact moeten komen met anderen, als dat nu collega's zijn of derden. Dit wordt niet beperkt tot COVID-19, maar moet gelden voor alle ernstige infectieziekten die maatregelen vergen.

Bij een pandemie zoals die veroorzaakt door COVID-19, waarbij het openbare en private leven streng gereguleerd wordt om besmetting te voorkomen, blijft het werk namelijk een belangrijke haard van besmetting. Iedereen die aan het werk blijft in een periode van social distancing of ander lockdownmaatregelen, en voor het beroep in aanraking komt met collega's, klanten, patiënten, enz., moet ziektes zoals COVID-19 kunnen laten erkennen als beroepsziekte.

In Frankrijk heeft de Académie nationale de Médecine op 3 april 2020 gepleit dat alle werknemers in essentiële sectoren COVID-19 zouden kunnen laten erkennen als beroepsziekte.

Volgens dit instituut lopen namelijk niet enkel werknemers die werken op plaatsen waar een uitbraak is een ernstig risico. Dat is ook zo voor beroepen waar men veel verschillende mensen ontmoet, die zelf mobiel zijn. "Les risques d'exposition concernent aussi d'autres professions, en activité d'accueil ou de guichet (par exemple les employés du secteur de l'alimentation), en contact avec le public dans des espaces confinés (par exemple les conducteurs de bus) et les métiers de la sécurité."

Voor diegenen die langer ziek blijven dan twee à drie weken, zoals diegenen die moeten opgenomen worden in het ziekenhuis, zou dit een serieuze verlichting van de financiële zorgen met zich meebrengen - vooral omdat de medische kosten hiervan gedragen worden door Fedris.

Het erkennen van COVID-19 als beroepsziekte belicht ook beter de verantwoordelijkheid van elke werkgever om de werknemers te beschermen tegen deze ziekte. Zo is er het geval van een jonge man van 32 die werkzaam was in een grootwarenhuis, hoogstwaarschijnlijk daar het virus opliep (hij was enkel nog thuis en op zijn werk), en stierf op 2 april 2020. De ploegbaas zou het

se rendre sur son lieu de travail) et qui est décédé le 2 avril 2020. Le chef d'équipe aurait jugé inutile que le travailleur se protège.

Le fonds de Fedris aura sans doute besoin d'un financement supplémentaire pour financer cette mesure. Le COVID-19 ne peut en effet pas être reconnu en tant que maladie professionnelle aux dépens d'autres maladies professionnelles. Il importe que le gouvernement pourvoie à ce financement. Le prélèvement d'une cotisation supplémentaire auprès des entreprises bénéficiaires qui restent actives constitue une piste à cet égard.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Une nouvelle catégorie de maladies professionnelles est insérée. Il s'agit des maladies infectieuses qui poussent les autorités nationales ou régionales à prendre des mesures drastiques afin de limiter les contacts, à savoir la distanciation sociale et les mesures de confinement.

Tout travailleur pourra faire reconnaître des maladies telles que le COVID-19 en tant que maladies professionnelles s'il les a contractées au cours d'une période de confinement alors qu'il travaillait encore, s'il est entré physiquement en contact avec d'autres personnes (colègues, clients, patients, etc.) dans le cadre de l'exercice de sa profession. Il s'agit donc de quiconque n'a pas pleinement la possibilité de recourir au télétravail.

Le code 407 utilisé est basé sur la liste européenne des maladies professionnelles.

onnodig hebben gevonden dat de werknemer zichzelf beschermd.

Om deze maatregel te financieren zal het fonds van Fedris wellicht bijkomende financiering nodig hebben. De erkenning van COVID-19 als beroepsziekte mag namelijk niet ten koste gaan van andere beroepsziekten. Het is belangrijk dat de regering in die financiering voorziet. Eén piste daarbij is het heffen van een bijkomende bijdrage van winstgevendende bedrijven die aan de slag blijven.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Er wordt een nieuwe categorie van beroepsziekten ingevoerd. Het gaat om infectieziekten die nationale of regionale overheden aanzetten tot verregaande maatregelen om het contact te beperken: social distancing en lockdownmaatregelen.

Elke werknemer zal ziektes zoals COVID-19 kunnen laten erkennen als men ze oploopt tijdens een periode van lockdown en men nog aan het werk was, indien men bij het uitoefenen van het beroep fysiek in contact kwam met anderen (collega's, klanten, patiënten, enz.). Het betreft dus iedereen die niet volledig kan terugvalen op telewerk.

Het cijfer 407 dat wordt gebruikt als codenummer is gebaseerd op de Europese lijst van beroepsziekten.

Sofie MERCKX (PVDA-PTB)
 Steven DE VUYST (PVDA-PTB)
 Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)
 Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
 Peter MERTENS (PVDA-PTB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 28 mars 1969 dressant la liste des maladies professionnelles donnant lieu à réparation et fixant les critères auxquels doit répondre l'exposition au risque professionnel pour certaines d'entre elles, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 22 janvier 2013, il est inséré un nouveau numéro de code 1.407 rédigé comme suit:

"1.407: Toute maladie infectieuse touchant des personnes qui ont été actives durant une période au cours de laquelle des mesures ont, en raison de cette maladie, été maintenues en vue de limiter les contacts au sein de la population et qui ont été physiquement en contact avec des collègues ou des tiers dans l'exercice de leur profession."

Art. 3

Le Roi peut modifier, abroger ou remplacer la disposition modifiée par l'article 2.

9 avril 2020

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1 van het koninklijk besluit van 28 maart 1969 houdende vaststelling van de lijst van beroepsziekten die aanleiding geven tot schadeloosstelling en tot vaststelling van de criteria waaraan de blootstelling aan het beroepsrisico voor sommige van deze ziekten moet voldoen, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 januari 2013, wordt een nieuw codenummer 1.407 ingevoegd, luidende:

"1.407: Alle infectieziekten bij personen die werkzaam waren in een periode waarin omwille van die ziekte op nationaal of regionaal niveau maatregelen werden gehandhaafd om het contact tussen de bevolking te beperken, en bij het uitoefenen van hun beroep fysiek in contact kwamen met collega's of derden."

Art. 3

De Koning kan de bij artikel 2 gewijzigde bepaling wijzigen, opheffen of vervangen.

9 april 2020

Sofie MERCKX (PVDA-PTB)
Steven DE VUYST (PVDA-PTB)
Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)